

O'BRIEN, Richard. *Global Financial Integration: The End of Geography*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1992, 126 p.

Hélène Pellerin

Volume 24, numéro 3, 1993

Mondialisation et mutations politiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703219ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703219ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pellerin, H. (1993). Compte rendu de [O'BRIEN, Richard. *Global Financial Integration: The End of Geography*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1992, 126 p.] *Études internationales*, 24(3), 703–704.  
<https://doi.org/10.7202/703219ar>

le sont d'une façon parfois superficielle et incomplète. La dimension économique des relations internationales est nettement négligée, bien que sur le plan international, la distinction entre le domaine politique et le domaine économique est souvent ambiguë, voire complémentaire. L'auteur a néanmoins le mérite de nous proposer des lectures complémentaires qui sont fondamentales, actuelles et sagement sélectionnées.

Enfin, le livre de Jouve accentue grandement le rôle et la place qu'occupe la France dans l'échiquier mondial. On présente cette dernière comme un acteur central et même dominant de la scène internationale et on construit délibérément une rhétorique qui défend cette position. En conséquence, le titre de l'ouvrage paraît trompeur et mériterait davantage un libellé qui rende vraiment compte de cette dimension de la problématique qui est soulevée. Cette proposition aurait le mérite de ne pas tromper le lecteur sur les intentions de l'auteur.

France MALTAIS

Faculté d'aménagement,  
Université de Montréal

O'BRIEN, Richard. *Global Financial Integration: The End of Geography*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1992, 126 p.

Ce bref ouvrage est une version plus développée d'un essai que l'auteur, économiste en chef à la Banque American Express, avait écrit pour *The AMEX Bank Review*. À lire les 10 chapitres que comporte le livre, on se demande pourquoi l'auteur

s'est donné cette peine; sa thèse aurait pu être présentée, sans simplifier outre mesure, dans un plus court essai.

L'auteur soutient que les forces d'intégration sont en progression, particulièrement dans le milieu financier, et peuvent conduire à ce qu'il qualifie de «fin de la géographie», à savoir l'abolition sinon la réduction des barrières qui imposent un frein aux activités économiques au niveau mondial. Mais des obstacles sérieux empêchent les forces d'intégration d'opérer dans tous les domaines.

Du côté des forces d'intégration d'abord, le chapitre 2 nous informe de la révolution technologique, notamment pour ce qui est de la technologie de l'information, et qui rend possible la mondialisation des opérations financières. Le chapitre 3 fait le survol de la révolution régulationniste des années 80, alors que la libéralisation et la déréglementation ont permis l'ouverture et la transparence de l'information et du système des prix des opérations financières. À noter que la déréglementation signifie que de nouvelles formes de réglementation s'instaurent. À ce niveau trois modèles ont vu le jour : le modèle américain, le modèle japonais et le modèle de l'Europe communautaire.

Les trois chapitres suivants font l'analyse de dimensions particulières de la finance mondiale. On voit comment l'Euromarché a donné un coup de pouce aux activités bancaires internationales au chapitre 4. Le chapitre 5 se penche sur l'explosion dans les années 80 des marchés d'obliga-

tions et autres titres qui a touché la planète entière, alors que le chapitre 6 porte sur le marché de détail, qui constitue un défi à l'intégration en raison de l'importance de la localisation et de la proximité des marchés.

Sa formation d'économiste n'a pas empêché l'auteur de souligner l'importance du politique dans la dynamique de l'intégration. Au chapitre 7, il souligne la volonté politique qui se trouve derrière la réussite de l'intégration financière au niveau du Marché européen. Il note également que la géographie n'est pas totalement absente, mais elle joue en faveur des intérêts mêmes de l'intégration, à travers la construction d'une identité régionale européenne.

Les deux chapitres suivants nous indiquent les questions et les problèmes qui restent à résoudre pour l'entière intégration de la finance. D'une part, la question de la localisation des firmes et des centres financiers, qui peuvent aussi bien être concentrés ou dispersés, selon les stratégies commerciales adoptées. D'autre part, la vitesse avec laquelle le politique et l'économique seront intégrés dépendra essentiellement de l'attitude des secteurs privé et public à la fin de la géographie.

En conclusion, l'auteur cherche d'abord à analyser l'interaction entre la tendance intégrationniste de la finance et d'autres phénomènes, tels que la marginalisation des pays en voie de développement et la désintégration du bloc de l'Est. À son avis, les forces d'intégration permettront à ces pays de déréglementer leur système financier et ainsi profiter des avantages de la fin de la géographie.

Pour terminer, l'auteur propose quelques recommandations notamment en ce qui a trait à l'ordre des priorités, qu'il faut savoir maintenir dans la phase de changement. Il dresse ainsi une charte de problèmes auxquels font face les forces d'intégration, hiérarchisées selon leur importance et leur difficulté, avec en tête de liste, la protection du consommateur, la supervision de la réglementation, et les liens entre la finance et le commerce.

Le thème développé dans cet ouvrage réfère à l'une des dimensions centrales de l'économie politique dans le contexte actuel. Mais le traitement qui en est fait, réduit l'intérêt que les lecteurs pourraient en tirer. D'une part, les termes spécialisés non définis et l'absence de notes et de références à l'exception d'une bibliographie trop succincte rendent l'ouvrage inadéquat pour les novices. D'autre part, les questions soulevées qui restent sans réponse ainsi que les répétitions nombreuses font en sorte qu'il soit de peu d'intérêt pour les experts.

Hélène PELLERIN

*Department of Political Science  
York University, Toronto*

ROTHMAN, Jay. *From Confrontation to Cooperation. Resolving Ethnic and Regional Conflict*. Newbury Park (CA), Sage Publications, Inc., 1992, 261 p.

Le présent ouvrage constitue le résultat d'un ambitieux projet de recherches, s'étendant sur une période de cinq ans, dont l'objet était d'analyser les origines des conflits «ethno-nationaux». La caractéristique ma-